

**PARTIE « B » DU
VOCABULAIRE DE
« L'OPERA de quat'sous » :**

**ANHANG ZUR
« DREIGROSCHENOPER » -
Appendice à
« l'opéra de quat'sous »
(P. 103 –109)**

**103 NEUE SCHLUSSSTROPHEN DER
MORITAT VON MACKIE MESSER**

*verschwinden, i, a, u - disparaître
zum Kummer des Gerichts – au regret
du tribunal
zitieren *hier : 1) convoquer*
2) citer
der Haifisch requin
kann sich nicht erinnern – ne peut pas se
souvenir
man kann nicht an ihn ran – on ne peut rien
faire contre lui
beweisen prouver

DER NEUE KANONEN-SONG

Karl war Partei Karl était du parti
(nationalsocialiste)
bekam doch den Posten – Albert a pourtant eu
le travail
auf einmal war all dies vorbei – mais, tout d'un
coup, tout ça, c'était fini
vom Rheine ... du Rhin, (de la région du ...)
braucht die Ukraine a besoin de l'Ukraine
braucht Paris a besoin de Paris
(wenn) man begegnete nicht (+D) – (si) l'on
ne rencontrait pas
(nicht) fremdem Militäre – (pas) de soldats
étrangers
(Und man begegnete nicht) dem oder jenem
Heere (et si l'on ne rencontrait
pas) telle ou telle autre armée
Dann kriegte Meier aus Berlin Bulgarien gewiss.
- alors Meier de Berlin aurait eu (reçu)
certainement la Bulgarie.

104 dem wurde die Wüste zu heiss – le désert était
trop chaud pour Schmitt
das Böse ist ce qui est mauvais, méchant
Aus der Ukraine Retour de l'Ukraine
Zurück zum Rheine vers le Rhin
Nach Ulm heim aus Algier ? Retour d'Algier
pour rentrer à Ulm ?

Und man begegnete - Et l'on a rencontré
Ganz fremdem Militäre - des soldats étrangers
So manchem grossen Heere – mainte grande
armée
Der Irreführer weiss es nicht – le Führer fou
(le Führer qui trompe) ne le sait pas
Deutschland war hin l'Allemagne était foutue
die Leiche, n le cadavre
die Ratte, n le rat
gerochen *de* riechen nach, ie, o, o – sentir,
puer (les cadavres et les rats)
zerstört détruit
der dritte Weltkrieg la troisième guerre
mondiale
in Scherben liegen a été détruite, a volé
en éclats
(die Scherbe, n tesson, morceau de
poterie)
Dresden liegt zerschellt – Dresde a été écrasée
Vielleicht wenn die sich krachten ? – Peut-être, si
ceux-ci faisaient du grabuge
(der Krach bruit, grabuge)
das Schlachten la tuerie, l'abattage
Krause, wieder im grauen Fell – et Krause, à
nouveau en fourrure grise
(das Fell fourrure, toison, pelage)
kriegen (*fam*) obtenir, avoir, recevoir
die Welt le monde, l'univers

105 BALLADE VOM ANGENEHMEN LEBEN

- ballade de (la) bonne vie (vie agréable)
(Vergleiche mit der Ballade auf Seite 59 !)
jm etwas preisen vanter qc à qn
freie Geister des esprits libres
nichts im Magen rien dans le ventre
(dans l'estomac)
in einer Hütte dans une cabane
Ratten nagen an des rats rongent qc
Mir bleibe man vom Leibe – qu'on me laisse
tranquille
mit solchem Kleister avec cette colle d'amidon
vertrüge solche Kost ne supporterait une telle
nourriture
nicht bequem pas confortable
der Wohlstand prospérité, aisance
angenehm agréable, agréablement
die Wahrheitssucher les chercheurs de la vérité
mit dem kühnen Wesen – avec leur nature
audacieuse, téméraire
die Gier avidité, désir
die Haut zum Markt tragen – risquer leur peau
stets toujours
der Spiesser, - l'homme borné et bête
etwas Kühnes quelque chose de
téméraire
die Gattin épouse
stumm silencieux,
silencieusement

hören	écouter
klatschen	faire des ragots, des commérages, applaudir
trostlos	tristement
stieren in	regarder d'un œil hagard, fixement
sich begreifen, ei, i, i	se considérer, se comprendre
einsam	seul, solitaire
aus der Nähe	de près
Das musst du dir verkneifen - tu dois réprimer ça	
die Armut	pauvreté
ausser Weisheit	à part la sagesse
der Verdruss	les ennuis
die Kühnheit	témérité
der Ruhm	la gloire
bittere Mühen	d'amères peines, des efforts pénibles
im Geiste	dans l'esprit
weis(e)	sage
Jetzt machst du mit der Grösse aber Schluss	
	- maintenant, c'en est fini avec (la grandeur) les grandeurs

- 106 sich lösen se résoudre
das Glücksproblem le problème du bonheur

DIE BALLADE VOM ANGENEHMEN LEBEN DER HITLERSATRAPEN

la ballade de la vie agréable
des satrapes hitlériens

der süchtige Reichsmarschall – le maréchal
toxicomane du III^{ème} empire

explication :

toxicomane : il s'agit de

Hermann Göring (1893 – 1946, mort par suicide pour éviter la pendaison).

Fils d'un officier de l'armée prussienne. 1908 – 1911 école des cadets de Karlsruhe. Pendant la première guerre mondiale, il est d'abord officier d'infanterie, et devient ensuite observateur aérien, puis commandant d'escadron de chasse. En 1918, il accrédite la légende du « coup de poignard dans le dos » qui aurait expliqué la défaite allemande en 1918. Il milite dans plusieurs groupes nationalistes et rencontre en 1922 Hitler, puis adhère au parti NSDAP. Il est blessé après le putsch manqué de Munich en 1923; il est soigné à l'aide de morphine et en devient dépendant. A partir de 1927, il collecte des fonds pour le parti nazi auprès des grandes industries (BMW, Heinkel, Tornblad). Il est député élu de la Bavière, l'un des premiers députés nazis.

Le 30 janvier 1933, il devient premier ministre de l'intérieur du premier gouvernement d'Hitler. Il utilise les SA d'une façon extrêmement violente

contre tous les adversaires et ennemis des nazis. En 1934, en dirigeant les SS, il élimine ses adversaires de la SA (Röhmputsch) durant la nuit des Longs Couteaux.

Il joue un rôle très important dans la persécution des juifs et participe à l'aspect financier du pogrom de la « nuit de Cristal » du 9 novembre 1938.

En 1938, il négocie l'Anschluss avec l'Autriche. Il organise pendant la deuxième guerre mondiale le pillage systématique et cynique des pays conquis et encourage les soldats allemands à faire la même chose.

Au procès de Nuremberg, Göring est condamné à mort. (source: Wikipédia, consulté le 2.12.2015)

der Schlächter boucher, bourreau

stibitzen (fam) chiper, faucher

saht ihr halb Europa ihn stibitzen – vous le voyiez

chiper la moitié de l'Europe

in Nürnberg : **explication :**

Le **procès de Nuremberg** eut lieu entre le mois de novembre 1945 et le mois d'octobre 1946. Les vainqueurs de la 2^{ème} guerre mondiale, les forces alliées des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, du gouvernement provisoire de la République française et de l'Union des républiques socialistes soviétiques intentèrent aux principaux responsables du III^{ème} Reich nationalsocialiste un **procès pour complot, crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité**.

Ce procès fut parfois tumultueux, mais considéré néanmoins comme juste dans les questions essentielles. Nuremberg fut choisie comme lieu du procès devant établir les pires crimes du nazisme, car cette ville avait été un des lieux les plus « emblématiques » du système criminel et meurtrier du nationalsocialisme raciste (les premiers congrès du parti nationalsocialiste des années 1920 eurent lieu à Nürnberg, et c'est dans cette ville que les « Nürnberger Rassengesetze » (1935) furent acceptées unanimement par le « Reichstag ».

Douze des vingt-quatre principaux responsables du Troisième Reich furent condamnés à mort par pendaison : M. Bormann, H. Frank, W. Frick, Hermann Göring, A. Jodl, E. Kaltenbrunner, W. Keitel, J. v. Ribbentrop, A. Rosenberg, Fr. Sauckel, A. Seyss-Inquart et J. Streicher.

(Source : il s'agit d'une synthèse de l'article sur le « Procès de Nuremberg » et sur l'histoire de la ville de Nuremberg sur « Wikipédia » consulté

le 1.12.2015) et de quelques autres éléments historiques.)



(De gauche à droite)

Premier rang : Göring, Hess, Ribbentrop, Keitel
Second rang : Dönitz, Raeder, Schirach, Sauckel

(106) noch immer fetter als seine Wächter –
 toujours plus gras que ses gardiens
 er tat's für Deutschlands Ehre – qu'il le faisait
 pour l'honneur de l'Allemagne.
 Als ob er davon fett geworden wär ! – Comme
 si l'honneur l'avait rendu (si) gras
 das Huhn poule
 Warum der Nazi war, ist kein Problem – pourquoi
 celui-ci était nazi, il n'y a pas de problème
 Der lange Schacht, in dem eur Geld verschwunden
 - la longue gaine, où tout votre argent a disparu
et en même temps:

explication : il s'agit ici d'un jeu de mot :
der Schacht, Schächte – 1) le puits, la fosse, la
gaine, la cage 2) le personnage de Hjalmar
Schacht :

Hjalmar Schacht : (1877 – 1970) ;
Financier allemand, créateur du Rentenmark
(1923), président de la Reichsbank (1924-1930
et 1933-1939) et ministre de l'Economie du
Troisième Reich (1934-1937).

Economiste brillant, il joua un rôle très important durant la Weimarer Republik. Il se rapproche ensuite du NSDAP (nationalsocialistes), sans toutefois y adhérer. Il aide à recueillir des signatures de banquiers et d'industriels, afin que le président Hindenburg nomme Hitler comme chancelier. Président de la Reichsbank et ministre de l'économie à partir de 1934, il organise plusieurs traités commerciaux permettant à l'Allemagne d'importer des matières premières sans que sa dette ne s'alourdisse.

En 1937, Schacht est renvoyé du ministère de l'Economie à sa propre demande, en raison de différends portant sur l'importance des dépenses militaires et de relations conflictuelles avec Hermann Göring.

En 1944, il est accusé d'être impliqué dans l'attentat du 20 juillet contre Hitler. Schacht sera internée dans des camps de concentration (Ravensbruck et Dachau).

Au procès de Nuremberg, Schacht est accusé pour sa contribution à préparer l'économie allemande à la guerre. Il est d'abord acquitté et relâché en 1946. Il sera de nouveau accusé et condamné à une peine de huit ans de travaux forcés, mais finalement relâché pour « faits de résistance ». La « dénazification » de Schacht est terminée en 1950.

Après, Schacht sera ensuite banquier et conseiller financier pour des pays en voie de développement comme l'Egypte. En Allemagne, il est à l'écart du pouvoir politique, mais intervient régulièrement en tant que conférencier ou conseiller auprès de la CSU bavaroise.

(Source: article sur Hjalmar Schacht sur Wikipédia, récupéré le 1^{er} décembre 2015)

der Kragen le col
einen Kranz winden tresser une couronne
Hat man dem Bankier manchen Kranz gewunden
– si l'on a tressé mainte couronne au banquier
Hängt man den Bankrotteur nicht an den
Schrägen – on ne va pas pendre le banque-
routier (le failli)
sein Auge wird nicht ausgehackt – son œil ne
sera pas arraché
(der Schacht, Schächte – le puits, la fosse, la
gaine, la cage)
fragt ihr heut den eingestürzten Schacht – si
vous demandez aujourd'hui
à Schacht (à la gaine) effondré(e)
warum er beim Bescheissen mitgemacht –
pourquoi il a participé à la tricherie
der Ehrgeiz ambition
in packen saisir qn

der **La-Keitel**: **surnom** du général allemand **Johann G.Keitel** : le surnom de **Lakaitel** signifie que Keitel agissait comme unlaquais (Lakai = laquais), en exécutant tout ce qui lui était ordonné, y compris les ordres les plus ritiquables, p. ex. ceux permettant à Himmler 'exercer sa terreur en Russie.

Remarque :

Dans le texte suivant, j'ai essayé de faire une sorte de synthèse des articles de Wikipédia et de H. Beckers sur W. Keitel.

Wilhelm Keitel (1882 – 1946) :

Fils de grands propriétaires fonciers. S'engage dans l'armée en 1901. Pendant la première guerre mondiale, il sert sur le front de l'Ouest comme commandant de batterie. Après une blessure, il revient au service en 1915 en tant que membre de l'état-major.

Après la guerre, il reste à la Reichwehr et aide à organiser les Freikorps. A partir de 1925, il travaille au « bureau des troupes », office devant dissimuler l'existence d'une armée prohibée par les traités de Versailles de 1919.

Après l'arrivée au pouvoir de Hitler, le 30 janvier 1933, Keitel devient chef de service du ministre de la Défense. En décembre 1933, il devient le commandant d'une division d'infanterie à Potsdam. Il organise dans les écuries de l'ancien régiment de la garde une manufacture d'armes. Ces armes seront utilisées par les SS pendant la nuit de Longs Couteaux.

En 1937 Keitel sera nommé général. En 1938, il devient « Generaloberst », et en 1940 « Generalfeldmarschall ».

Il est intéressant de remarquer que Keitel s'est apparemment opposé à l'invasion de la Pologne, puis de la France. Il a chaque fois proposé sa démission, mais elle n'a pas été acceptée. Une dernière fois, Keitel s'oppose à Hitler en défendant le général W. List, ce dernier ayant eu de sérieuses difficultés face aux soviétiques. Mais List sera relevé de son commandement, et Keitel ne s'opposera plus jamais aux ordres de Hitler (d'où vient son surnom « Lakeitel »).

Une présentation différente de Keitel est cependant donnée par **Hubert Beckers, Hollande** (<http://www.zukunft-braucht-erinnerung.de/wilhelm-keitel/>):

Selon Beckers, Keitel ne disposait pas d'un véritable commandement, et il est devenu de plus en plus un officier supérieur qui suivait absolument tous les ordres de Hitler. Dans ce rôle, il était plutôt un complice qui exécutait finalement les ordres les plus criminels sans opposition au Führer.

Le 8 mai 1945, Keitel signe les actes de capitulation de l'Allemagne en tant que chef de la délégation allemande.

« Au procès de Nuremberg, il plaide d'abord non coupable, mais reconnaît son « erreur » avant le verdict, tout en fondant sa défense sur une obéissance sans limite. Il est condamné à mort... ». (source : Wikipédia, consulté le 2.12.2015, et H. Beckers, article mentionné ci-dessus).

der Ukrainebrenner	celui qui a brûlé l'Ukraine
der Gefreite	caporal (explication : Hitler avait le grade militaire de caporal)
jm die Stiefel lecken	lécher les bottes à qn
wild	sauvagement
der Wehrmachtshunger	faim de l'armée (de la Wehrmacht)
wecken	réveiller

107 der Tank- und Cognakkenner – connaisseur des chars d'assaut et du cognac
 was ihn getrieben qu'est-ce qui l'avait poussé
 die Pflicht, en devoir
 das Pflichtgefühl sens du devoir, abnégation
 vergoss de vergiessen, ie, o, o – verser
 das Blut sang
 beileibe nicht nur certainement pas seulement
 für ein Rittergut pour un domaine seigneurial

explication :**Le domaine seigneurial :**

A l'occasion de son 60^{ème} anniversaire, Keitel avait reçu une donation de 250'000 Reichsmark de la part de Hitler. En 1944, Keitel a réussi à ce que ce montant soit augmenté à plus d'un million de Reichsmark pour lui permettre d'agrandir sa propriété Helmscherode.

(source : Hubert Beckers, 6. November 2004, BIOGRAPHIEN>KEITEL, WILHELM, dans :

<http://www.zukunft-braucht-erinnerung.de/wilhelm-keitel/>, page 5)

von allerhöchster Warte (sprechen) – parler du point de vue le plus élevé
und keiner je erwähnt – et personne ne mentionne jamais
die Speisekarte carte de restaurant, menu
ringen mit lutter contre
im Grund au fond
ein Lohengrin und hatte einiges vom Parzival :

La légende de Parcival et de Lohengrin :

« En tant que fils de Parcival, Lohengrin était prédestiné à la vie de chevalier du Graal.

Par le miracle du Graal, le Graal le choisit(Parcival) pour protéger Elsa, fille de roi dans la détresse. Le père d'Elsa, roi du Brabant, était décédé sans laisser d'héritier mâle. Sur son lit de mort, tous avaient juré fidélité à sa fille Elsa. Mais après la mort du roi, le comte de Telramund ne reconnaît pas la souveraineté d'Elsa et prétend avoir promis au roi d'épouser sa fille et de devenir lui-même roi. Soudain apparaît Lohengrin, dans son armure miroitante de chevalier, dans une barque tirée par un cygne. Dans un duel, il se bat contre Telramund pour sauver les droits d'Elsa et vainc son adversaire.

Après cela, le Chevalier du Cygne du Saint Graal épouse la fille du roi. Avant de ramener sa femme chez lui, il lui rappelle la promesse, imposée par l'ordre des chevaliers auquel il appartient, à laquelle il est lié : « Tu ne dois jamais me demander d'où je viens, Elsa » la somme-t-il « Jamais ! Si tu romps cette promesse, je serai perdu pour toujours. » Après avoir élevé deux enfants, la curiosité est trop grande et Elsa pose la question fatale. Le cygne avec lequel Lohengrin était venu réapparaît et ramène Lohengrin au château du Graal, afin qu'il puisse remplir sa promesse de venir en aide aux personnes nobles en détresse. »

(Source :

<http://www.neuschwandstein.de/franz/idee/legendes/lohengrin.htm>) consultée le 5.12.2015)

'es ging nicht um Leningrad, 's ging um den Gral
- il ne s'agissait pas de Leningrad,
il s'agissait du Graal

der Gral :

« Le **Graal** est un objet mythique de la légende arthurienne, objet de la quête des chevaliers de la Table ronde, qui ne serait ni un vase ni une coupe mais un récipient. À partir du XIII^e siècle, il est assimilé au Saint Calice (la coupe utilisée par Jésus-Christ et ses douze disciples au cours de la Cène, et qui a recueilli le Sang du Christ) et prend le nom de **Saint Graal**. La nature du Graal et la thématique de la quête qui lui est associée ont donné lieu à de nombreuses interprétations symboliques ou ésotériques, ainsi qu'à de multiples illustrations artistiques. »

(source : [wikipedia](http://www.wikipedia.org), article sur le Graal, consulté le 6.12.2015)

Und nur Walhall ging unter, nicht Berlin – et
seulement le Walhalla fut en
ruines, et non pas Berlin

die Walhalla :

1) Le **Walhalla** constituait, dans le monde des mythes germaniques et nordiques, le lieu où les héros défunts séjournaient. Il s'agissait entre autres d'Odin (Wotan) ou de guerriers tués au combat ou dans des actions héroïques. Ce séjour éternel permettait à ces « dieux » du Walhalla de poursuivre la vie menée sur terre en continuant éternellement des batailles et festins.
(source : <http://www.cnrtl.fr/definition/walhalla>)

2) Le **Walhalla** est un temple néo-dorique à Donaustorf, au bord du Danube, en Bavière. Ce temple a été édifié entre 1830 et 1842 pour le compte du roi Louis I de Bavière. Ce dernier voulait en faire « un mémorial des hommes et

des femmes qui illustrèrent la civilisation allemande ».

(Source : [Wikipédia](http://www.wikipedia.org), article sur « Walhalla », consulté le 6.12.2015)

gelöst war ... das Privatproblem – le problème
privé était résolu

DIE NEUFASSUNG la nouvelle version
IN DER MACHEATH UM VERZEIHUNG BITTET
– dans laquelle Macheath demande pardon
Lasst euer Herz nicht gegen uns verhärten
– Ne laissez pas encrûcir votre cœur contre nous
wenn man uns zum Galgen hebt – quand on nous
soulève vers la potence
ein dummes Lachen des rires stupides
der Bart, Bärte barbe
die nicht fielt da, wo wir gefallen – vous qui n'êtes
pas tombés là où nous (sommes tombés)
Seid nicht erbost auf uns – ne soyez pas en
colère contre nous
das Gericht le tribunal
gesetzten Sinnes sind wir alle nicht – tous, nous
n'avons pas les sens tempérés
lasset allen Leichtsinn fallen – laissez tomber
toute étourderie,

108 wäscht das Fleisch lave la chair
das wir zu gern genährt - que nous avons (trop)
aimé nourrir
und die zuviel gesehn – et ceux qui ont trop vu
und mehr begehrt et qui ont désiré plus
hacken uns jetzt Raben ein – des corbeaux nous
crèvent maintenant les yeux
wir haben uns wahrlich zu hoch verstiegen –
nous sommes montés
vraiment trop haut
hängen wir hier wie aus Übermut – nous flottons
(sommes suspendus) comme par exubérance
zerpickt von einer gierigen Vögelbrut – becquetés
par une couvée d'oiseaux
wie Pferdeäpfel comme des crottins de
cheval
uns freundlich zu verzeihn – de nous pardonner
avec gentillesse
die Kerle (pl) les gars
in Häuser brechen, i, a, o = in Häuser ein/brechen
– cambriolent (forcent) de des maisons
die Bleibe la demeure, le toit
(keine Bleibe haben être sans toit)
das Lästernaul, die Lästernäuler – mauvaise
langue, langue de vipère
frech insolent, impertinent, effronté
lieber schimpfen préférer rouspéter
statt zu flennen au lieu de pleurnicher
die Weiber (pl) de das Weib, er – femme,
mégère, épouse
der Brotlaib miche (de pain)

's mag ihnen nur an Härte fehlen – il est possible qu'il leur manque juste la dureté
 die Nachsicht indulgence, patience, tolérance
 der Dieb, e voleur
 die euch in ... trieben de trieben, treibt, trieb, hat getrieben – pousser qn dans
 der Krieg und die Schande – la guerre et la honte
 und betten euch = und die euch betten auf – et qui vous couchent sur
 auf blut'gen Steinen sur des pierres en sang
 Die euch gepresst zu Mord und Raube – qui vous ont pressés (à commettre) des meurtres et des pillages
 winseln geindre, gémir, pleurnicher
 Vergib ! pardonne !
 das Maul stopfen clouer le bec à
 mit dem Staube avec la poussière
 von eur'n schönen Städten – de vos belles villes
 die da reden von Vergessen – ceux qui parlent d'oubli (d'oublier)
 und die da reden von Verzeihn – et ceux qui parlent de pardon (pardonner)
 All denen schlage man die Fressen ... ein – Qu'on casse leurs gueules
 mit schweren Eisenhämmern – avec de lourds marteaux de forges

109 DER NEUE SCHLUSSCHORAL –

LE NOUVEAU FINALE

etwas verfolgen poursuivre, pourchasser, traquer
 das Unrecht le tort, l'injustice
 in Bälde prochainement
 *erfrieren, ie, o, o mourir de froid (personnes), geler (plantes)
 von selbst de lui-même
 bedenken considérer, prendre en considération, réfléchir, l'obscurité, (la nuit)
 das Dunkel hier : 1) les plaintes;
 der Jammer 2) la détresse, misère
 schallen von résonner, retentir
 zu Felde ziehen gegen – faire la guerre à qn
 die grossen Räuber les grands bandits (pirates)
 jn (Bäume) fällen abattre (arbres, év. pers.)
 von ihnen rührt das Dunkel – l'obscurité provient d'eux-mêmes
 ici : abattez-les bientôt

DIE SCHLUSSSTROPHEN DES DREIGROSCHENFILMS
STROPHES FINALES DU FILM DE QUAT' SOUS

zum guten Ende pour finir en beauté
 alles unter einen Hut - tout sous un chapeau
 vorhanden sein exister, se trouver, subsister
 das nötige Geld l'argent nécessaire
 (Ist das nötige Geld vorhanden – si l'argent nécessaire se trouve)
 meistens le plus souvent, la plupart du temps
 im trüben fischen pêcher en eau trouble

Hinz und Kunz :

En allemand, en disant d'une façon un peu péjorative que chacun, et vraiment chacun est concerné, on évoque souvent « Hinz und Kunz ». L'expression vient du Moyen-Âge ; à cette époque-là, Heinrich et Konrad étaient des prénoms très courants, et dans leurs formes abrégées, ces noms s'appelaient Hinz et Kunz. Cette tournure s'est maintenue dans l'usage usuel des expressions allemandes. (Source : <http://www.schule-und-familie.de/wissen-redewendungen/kategorie/woher-kommt-hinz-und-kunz.html>, consulté le 8.12.2015)

jn bedrohen menacer qn
 vereint am Tische tous ensemble à table, réunis, unis à table
 essen sie des Armen Brot – ils mangent le pain du pauvre
 Denn die einen sind im Dunkeln – car les uns sont dans l'obscurité
 (das Licht lumière, clarté, jour)
 Und die andern sind im Licht – et les autres sont éclairés par la lumière

FIN DU VOCABULAIRE DE LA PARTIE « B » :
(APPENDICE de « L'OPERA de quat'sous »)